

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

23 JANVIER 2014

Proposition de loi modifiant la loi du 10 août 2001 relative à la Centrale des Crédits aux Particuliers et l'arrêté royal du 7 juillet 2002 réglementant la Centrale des Crédits aux Particuliers, en vue d'étendre et de renforcer la Centrale des Crédits aux Particuliers

(Déposée par Mme Lieve Maes et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Les crédits sont, en quelque sorte, le lubrifiant qui huile les rouages de notre économie de marché moderne. Ils permettent à des personnes d'acquérir des biens qui conservent leur valeur, ont une longue durée de vie ou sont indispensables, mais pour lesquels les intéressés ne disposent pas des fonds nécessaires au moment de l'acquisition. En effet, il n'est pas toujours possible d'épargner la totalité de la somme requise pour des dépenses importantes ou imprévues. Il ne faut pas s'en alarmer d'emblée, pourvu que l'on dispose d'une capacité de remboursement (1).

Un échange volontaire implique — presque par définition — que les parties en tirent un avantage respectif, sans quoi elles ne procéderaient pas à cet échange (2). Le caractère entièrement volontaire et non contraignant de ce genre de transactions commerciales et financières

(1) *Vereniging van financieringsondernemingen in Nederland* (VFN), rapport annuel 2007, p. 4.

(2) Teulings, C., Bovenberg, L., Van Dalen, H. *De cirkel van goede intenties : de economie van het publieke belang*, Amsterdam University Press, p. 127.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2013-2014

23 JANUARI 2014

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 10 augustus 2001 betreffende de Centrale voor Kredieten aan Particulieren en het koninklijk besluit van 7 juli 2002 tot regeling van de Centrale voor Kredieten aan Particulieren met het oog op het uitbreiden en versterken van de Centrale voor Kredieten aan Particulieren

(Ingediend door mevrouw Lieve Maes c.s.)

TOELICHTING

Kredieten gelden als het smeermiddel van onze moderne vrije markteconomie. Het stelt mensen in staat zaken aan te schaffen die hun waarde behouden of lange tijd meegaan, of die voor mensen noodzakelijk zijn, maar waarvoor hen de middelen op dat moment ontbreken. Het is namelijk niet zo dat mensen altijd het volledige bedrag kunnen sparen voor grote of onverwachte uitgaven. Daar hoeven we ons niet direct grote zorgen te maken, als er maar aflossingscapaciteit beschikbaar is (1).

Vrijwillige ruil strekt bijna per definitie tot wederzijds voordeel, anders zouden de partijen immers niet onderling ruilen (2). Essentieel is bijgevolg het geheel vrijwillige en ongedwongen karakter van deze handels- en financiële transacties : veelvuldig empirisch materiaal

(1) *Vereniging van financieringsondernemingen in Nederland* (VFN), jaarverslag 2007, blz. 4.

(2) Teulings, C., Bovenberg, L., Van Dalen, H. *De cirkel van goede intenties : de economie van het publieke belang*, Amsterdam University Press, blz. 127.

est par conséquent essentiel. En effet, de nombreuses données empiriques montrent très clairement que c'est seulement dans ces conditions qu'une allocation d'argent peut être pleinement fructueuse (1).

La confiance des parties dans le libre marché est un deuxième facteur clé pour garantir le succès d'une telle allocation d'argent. Ce mécanisme d'allocation voit son efficacité sérieusement entravée lorsque cette confiance fait défaut, que ce soit vis-à-vis des partenaires concernés ou des conditions dans lesquelles la transaction a lieu.

C'est précisément un tel manque de confiance qui a été l'un des catalyseurs de la grande récession de 2007-2008. Dans cette optique, une évaluation minutieuse de la solvabilité des consommateurs est indispensable si l'on veut assurer le bon fonctionnement du marché. Horwitz & Boettke soulignent l'importance de ce facteur dans leur analyse de la crise immobilière américaine (2) :

« A house must be built on a firm, sustainable foundation. If it's slapped together with good intentions but lousy materials and workmanship, it will collapse prematurely. If too much lumber and too many bricks are piled on top of a weak support structure, or if housing material is misallocated throughout the house, then an apparently solid structure can crumble like sand once its weaknesses are exposed. Americans built and bought a lot of houses in the past decade not, it turns out, for sound reasons or with solid financing. »

L'absence de profils de risque corrects et transparents a tôt ou tard pour effet de désorganiser les équilibres naturels, ce qui a aussi des répercussions néfastes en termes de prospérité et de croissance macroéconomiques. La solvabilité, l'absence de contrainte et la confiance constituent dès lors les trois côtés, d'égale importance, du triangle de la réussite économique. Lorsque l'équilibre d'un de ces éléments est rompu, le risque de détérioration de la prospérité est réel.

Le contexte belge : la loi du 10 août 2011, un premier pas dans la bonne direction

En 2001 déjà, un débat a été mené au sein de la commission de l'Économie de la Chambre des représentants (doc. Chambre, n° 50-1123) et de la commission des Finances du Sénat (doc. Sénat, n° 2-767) sur le

(1) Tieben, B., « De economie van de marktwerking in Chicago en Wenen », *TPEdigitaal* 2009 année 3(4) 61-84.

(2) Horwitz, S., Boettke, P., *The House That Uncle Sam Built : the untold story of the Great Recession of 2008*, Foundation for Economic Education, p. 3.

toont levendig aan dat geldallocatie enkel op die wijze op een optimale wijze kan gedijen (1).

Voor het succesvol onderling verstrekken van deze geldmiddelen is vertrouwen van de deelnemers in de vrije markt een tweede sleutelement. Een gebrek aan dergelijke dosis vertrouwen, en dit bij zowel de betrokken partners als in de omstandigheden waarin deze transacties worden doorgevoerd, vormt een ernstige rem op de doeltreffendheid van dit allocatiemechanisme.

Gebrek hieraan was net één van de katalysatoren bij het ontbolsteren van de grote recessie in 2007-2008. Een accurate inschatting van de kredietwaardigheid van de afnemers is vanuit die optiek onontbeerlijk om de normale marktwerking te verzekeren. Horwitz & Boettke duiden het belang hiervan in hun analyse van de Amerikaanse vastgoedcrisis (2) :

« A house must be built on a firm, sustainable foundation. If it's slapped together with good intentions but lousy materials and workmanship, it will collapse prematurely. If too much lumber and too many bricks are piled on top of a weak support structure, or if housing material is misallocated throughout the house, then an apparently solid structure can crumble like sand once its weaknesses are exposed. Americans built and bought a lot of houses in the past decade not, it turns out, for sound reasons or with solid financing. »

Een gebrek aan correcte en transparante risicoprofielen ontwricht vroeg of laat de natuurlijke evenwichtssituatie, wat eveneens nefaste repercussies genereert op vlak van macro-economische welvaart en groei. Kredietwaardigheid, vrijwilligheid en vertrouwen vormen bijgevolg de drie gelijke zijden van elke economische succesdriehoek. Blijkt één van deze elementen niet in evenwicht, dan is het risico op welvaartsverliezen reëel.

De Belgische context : de wet van 10 augustus 2011 was eerste stap in de goede richting

Reeds in 2001 werd in de Kamercommissie Bedrijfsleven (stuk Kamer nr. 50-1123) en in de Senaatscommissie Financiën (stuk Senaat nr. 2-767) gedebatteerd over het hertekenen van de architectuur van

(1) Tieben, B., « De economie van de marktwerking in Chicago en Wenen », *TPEdigitaal* 2009 jaargang 3(4) 61-84 .

(2) Horwitz, S., Boettke, P., *The House That Uncle Sam Built : the untold story of the Great Recession of 2008*, Foundation for Economic Education, blz. 3.

remodelage de l'architecture de la Centrale des Crédits aux Particuliers, un organe géré depuis 1985 par la Banque nationale de Belgique (BNB) (1). En vue de lutter contre l'endettement croissant des particuliers, un système d'enregistrement de tous les contrats de crédit à la consommation et de tous les contrats de crédit hypothécaire a été instauré dès 2001.

Globalement, on est ainsi passé d'un fichier de données « négatif » à un fichier « positif ». Alors qu'un fichier positif répertorie tous les contrats de crédit conclus par des particuliers, un fichier négatif ne reprend que les accidents de paiement, afin de protéger les personnes concernées d'une aggravation de leur situation de débiteur. L'un des inconvénients des fichiers négatifs est que les prêteurs qui consultent la base de données ne disposent pas de renseignements sur les personnes qui n'ont pas encore d'arriérés de paiement mais ont déjà atteint la limite de leur capacité de remboursement. Une meilleure protection contre le surendettement peut par conséquent être assurée au moyen d'un fichier positif qui reprend tous les contrats de crédit conclus et que les prêteurs doivent obligatoirement consulter avant d'accorder un nouveau crédit.

Cette obligation de consultation est prévue à l'article 9 de la loi actuelle et responsabilise davantage les prêteurs pour leurs actes, car elle les oblige, avant d'octroyer un crédit, à vérifier encore plus attentivement la situation financière et la solvabilité du preneur de crédit. Si la centrale de dettes est étendue à d'autres données, sa consultation permettra d'apprécier plus clairement et plus objectivement la situation.

En outre, le juge peut plus facilement invoquer la responsabilité des prêteurs qui accorderaient de nouveaux crédits malgré de nombreux contrats en cours, dès lors que ces derniers sont désormais mieux informés grâce à la consultation de la centrale positive. Par ailleurs, si le prêteur ne respecte pas l'obligation de consultation, le juge dispose, conformément à l'article 15 de la loi, de la faculté d'infliger des sanctions. Cela amène(ra) dans un certain sens les prêteurs à agir avec plus de circonspection. De nouveau, si la centrale de dettes était étendue à de nouvelles données, la responsabilité et la vigilance des prêteurs s'en trouveraient renforcées.

de Centrale voor kredieten aan particulieren, een orgaan dat sinds 1985 wordt beheerd door de Nationale Bank van België (NBB) (1). Met het oog op het bestrijden van de toenemende schuldenlast bij particulieren werd vanaf 2001 voorzien in de registratie van elke consumentenkredietovereenkomsten en elke hypothecaire kredietovereenkomst.

Algemeen gesteld werd daarmee de omslag gemaakt van een « negatieve » naar een « positieve » gegevensbestand. Een positief bestand registreert alle kredietovereenkomsten die door particulieren werden afgesloten, terwijl een negatief bestand enkel de betaalaccidenten registreert, hetgeen de geregistreerde personen beoogt te behoeden voor een verergering van hun situatie van debiteur. Negatieve bestanden hebben o.m. tot nadeel dat kredietgevers die de databank raadplegen niet beschikken over inlichtingen omtrent personen die de grens van hun terugbetalingsmogelijkheden hebben bereikt, maar nog geen vertraging hebben opgelopen. Een versterkte bescherming tegen de schuldenoverlast kan bijgevolg best verzekerd worden door een positief bestand dat alle kredietovereenkomsten registreert en dat verplicht moet geraadpleegd worden door de kredietgevers vóór het verlenen van een nieuw krediet.

Die verplichte raadpleging zit vervat in artikel 9 van de huidige wet en stelt de kredietgevers meer verantwoordelijk voor hun daden, aangezien zij nog aandachtiger moeten zijn ten aanzien van de financiële toestand en de solvabiliteit van de kredietnemer alvorens een krediet toe te staan. In geval van een verdere uitbreiding van het huidige gegevensbereik van de schuldencentrale wordt de helderheid en de objectiviteit van dit oordeelkundig beeld verder aangescherpt.

Bovendien kan de aansprakelijkheid van de kredietgevers, sindsdien beter geïnformeerd door de raadpleging van de positieve centrale, gemakkelijker door de rechter worden ingeroepen in geval van nieuwe kredietverleningen ondanks de opeenhoping van lopende overeenkomsten. Daarenboven, indien de kredietgever de verplichte raadpleging niet nakomt beschikt de rechter, overeenkomstig artikel 15 van de wet, de beoordelingsmogelijkheid om sanctionerend op te treden. Dit laatste leidt ertoe dat kredietgevers in zekere zin behoedzamer (zullen) optreden. Nogmaals, een verdere uitbreiding van het huidige gegevensbereik van de schuldencentrale zou de aansprakelijkheid en alertheid van de kredietgever verder aanscherpen.

(1) Projet de loi relatif à la Centrale des Crédits aux Particuliers, rapport fait au nom de la commission de l'Économie, Doc. Chambre n° 50-1123/006, 10 mai 2001.

(1) Verslag van de behandeling van het Wetsontwerp betreffende de Centrale voor kredieten aan particulieren in de Kamercommissie Bedrijfsleven, Stuk Kamer nr. 50-1123/006 d.d. 10 mei 2001.

Le crédit en tant que lubrifiant de l'économie

La société de consommation a certes charrié son lot de dérives, mais elle a aussi et surtout permis d'instaurer une certaine égalité au sein de la population en ce qui concerne l'acquisition de biens de consommation. À cet égard, le crédit a joué un rôle fondamental (1). Toutefois, lorsque l'équilibre de l'octroi de crédits est menacé, la politique des pouvoirs publics peut s'appuyer sur deux approches différentes, l'une curative, l'autre préventive. Le mécanisme du « règlement collectif de dettes » est un bon exemple de l'approche curative, tandis que celui de la « centrale de dettes positive » est surtout un instrument préventif. L'auteure de la présente proposition de loi a la ferme conviction qu'il est préférable de réagir de manière précoce et proactive aux dérives de l'économie de marché, avant qu'elles n'ébranlent la stabilité de tout le système (2).

Elle souhaite par ailleurs faire remarquer que des recherches universitaires récentes apportent des preuves empiriques qui étayent l'affirmation contre-intuitive selon laquelle les crédits à la consommation ont précisément un caractère procyclique. Cela signifie concrètement que le crédit n'est pas utilisé pour compenser une diminution des revenus disponibles du ménage et, partant, qu'il ne constitue pas un piège de la pauvreté. Il ressort ainsi d'une étude récente de la KUL que la croissance des crédits à la consommation est corrélée à 65,64 % avec la croissance des revenus disponibles des ménages (3).

On peut lire dans la même étude que la hausse de l'octroi de crédits (crédits à la consommation) et l'augmentation des revenus disponibles des ménages sont deux facteurs qui sont presque d'égale importance pour expliquer la croissance de la consommation. Ainsi, une hausse de 1 % des revenus disponibles et une hausse de 1 % du volume de crédit (montant des crédits à la consommation) pendant un semestre mènent à un accroissement progressif de la consommation de respectivement 0,2627 % et 0,2533 % pendant ce semestre (4). Les mêmes modèles statistiques montrent qu'une hausse dans l'octroi de crédits (crédits hypothécaires) est un facteur explicatif important de l'essor des projets de nouvelles constructions (habitations pour lesquelles de

Krediet als smeermiddel

De consumptiemaatschappij bracht weliswaar een aantal negatieve uitwassen voort, maar ze heeft vooral een bepaalde gelijkheid mogelijk gemaakt onder de bevolking inzake de aanschaf van consumptiegoederen. Het krediet heeft daarbij een fundamentele rol gespeeld (1). Indien echter de kredietverstrekking uit balans dreigt te raken, kan het beleid van de overheid geënt zijn op twee verschillende benaderingen ; namelijk curatief of preventief. Het mechanisme van de « collectieve schuldenregeling » is daarbij een goed voorbeeld van de curatieve aanpak, terwijl het mechanisme van de « positieve schulden centrale » voornamelijk als preventief instrument fungeert. Het is de stellige overtuiging van de indieners van voorliggend wetsvoorstel dat scheefgegroeide situaties in de markteconomie best vroegtijdig en proactief worden aangepakt vooraleer deze het volledige systeem doen wankelen (2).

Overigens wensen de indieners op te merken dat recent academisch onderzoek empirische evidentie aanlevert voor de contra-intuïtieve stelling dat consumentenkredieten net een procyclisch karakter hebben. Concreet betekent dit dat het krediet niet wordt gebruikt om een daling in het beschikbare gezinsinkomen te compenseren en dus géén armoedeval veroorzaakt. Uit een recent onderzoek van de KUL blijkt aldus dat de groei van de consumentenkredieten voor 65,64 % gecorreleerd is met de groei van het beschikbaar inkomen van de gezinnen (3).

In hetzelfde onderzoek valt te lezen dat een toename in de kredietverlening (consumentenkredieten) ongeveer even belangrijk is als een toename in het beschikbaar inkomen van de gezinnen om de groei van de consumptie te verklaren. Zo doet een stijging van het beschikbaar inkomen met 1 % in één semester de consumptie incrementeel stijgen met 0,2627 % in dat semester, terwijl een stijging van het kredietvolume (bedrag van de consumentenkredieten) met 1 % in één semester de consumptie incrementeel doet stijgen met 0,2533 % (4). Dezelfde statistische modellen geven aan dat een toename in de kredietverlening (hypothecaire kredieten) belangrijk is om de groei inzake nieuwbouwprojecten (nieuw vergunde woningen) te verklaren, maar minder

(1) Doc. Chambre n° 50-1123/006, 10 mai 2001, p. 6.

(2) Charitou, A., Neophytou, E., Charalambous, C. (2004). « Predicting corporate failure : empirical evidence for the UK », *European Accounting Review*, vol. 13, n° 3, 465-497.

(3) Huyghebaert, N. (janvier 2012). *Studie naar het belang van het consumentenkrediet en het hypothecair krediet voor de Belgische economie*, Departement Accountancy Finance & Insurance, Faculteit Economie en Bedrijfswetenschappen, KU Leuven, p. 65.

(4) *Ibidem*, KU Leuven, p. 71.

(1) Stuk Kamer nr. 50 1123/006 d.d. 10 mei 2001., blz. 6.

(2) Charitou, A., Neophytou, E., Charalambous, C. (2004). « Predicting corporate failure : empirical evidence for the UK », *European Accounting Review*, vol. 13, nr. 3, 465-497.

(3) Huyghebaert, N. (januari 2012). *Studie naar het belang van het consumentenkrediet en het hypothecair krediet voor de Belgische economie*, Departement Accountancy Finance & Insurance, Faculteit Economie en Bedrijfswetenschappen KU Leuven, blz. 65

(4) *Ibidem*, blz. 71

nouveaux permis sont délivrés), mais moins que l'augmentation des revenus disponibles. Ainsi, une hausse de 1 % des revenus disponibles pendant un semestre mène à un accroissement progressif de 0,5329 % des projets de nouvelles constructions pendant ce semestre, contre un accroissement de seulement 0,2001 % en cas d'augmentation de 1 % du volume de crédits (nombre de crédits) (1).

La portée de la base de données actuelle est insuffisante

Bien que le problème soit relativement bénin en ce qui concerne les crédits à la consommation (la proportion de mauvais payeurs est de 3,9 % pour les prêts à tempérament, de 3,4 % pour les ventes à tempérament et de 2,5 % pour les ouvertures de crédit), il est évident que les prêteurs doivent limiter les risques au maximum (2).

Dès le vote du projet de loi en 2001, il était clair que la formule finale obtenue était un texte de compromis. Il est vite apparu, au cours des années qui ont suivi, qu'une collecte de données plus large s'imposait si l'on voulait apprécier de manière réellement fiable la solvabilité des emprunteurs. Depuis lors, l'endettement global et relatif des particuliers n'a cessé de croître d'année en année. Depuis 2009, des initiatives politiques ont à nouveau été annoncées au Parlement, mais sans résultat législatif concret. Le dernier fait d'armes en la matière fut une audition en commission de l'Économie de la Chambre des représentants, consacrée au surendettement des particuliers, le 26 mars 2013.

La portée de la base de données est actuellement limitée à deux formes de crédit, à savoir les contrats de crédit hypothécaire et les contrats de crédit à la consommation. À l'entame de la discussion introductive de l'examen du projet de loi n° 50-1123, Mme Brepoels (VU&ID) a signalé qu'« outre les dettes découlant de leurs crédits, les consommateurs ont également d'autres dettes, par exemple leur loyer, des dettes fiscales, des factures relatives à la consommation d'énergie, à l'utilisation du GSM, *etc.* Ces autres dettes ne sont pas visées par le projet de loi, et ce, à tort, car elles représentent une part considérable des dettes globales. L'efficacité d'une telle centrale s'en trouve dès lors affectée (3). » La même analyse a été faite durant les discussions en commission des Finances et des Affaires économiques du Sénat (4).

(1) *Ibidem*, p. 78.

(2) « De echte oplossing : de schuldcentrale », *COMEOS magazine*, n° 11, p. 21.

(3) Doc. Chambre n° 50-1123/006, 10 mai 2001, p. 8.

(4) Projet de loi relatif à la Centrale des Crédits aux Particuliers, rapport fait au nom de la commission des Finances et des Affaires économiques, Sénat, doc. Sénat, n° 2-767/003, 12 juillet 2001, p. 11.

dan de groei van het beschikbaar inkomen. Zo doet een stijging van het beschikbaar inkomen met 1 % in één semester het aantal nieuwbouwprojecten incrementeel stijgen met 0.5329 % in dat semester, terwijl een stijging van het kredietvolume (aantal leningen) met 1 % in één semester het aantal nieuwbouwwoningen incrementeel doet stijgen met 0.2001 % (1).

De huidige scope van de databank is ontoereikend

Hoewel het probleem bij consumentenkredieten althans relatief meevalt (bij leningen op afbetaling 3,9 % wanbetalers, bij verkoop op afbetaling 3,4 % en bij kredietopeningen 2,5 %) is het evident dat de kredietverstrekkers zo veel als mogelijk risico's dienen te in te perken (2).

Reeds bij de stemming van het wetsontwerp in 2001 was evenwel duidelijk dat de bekomen slotformule een compromistekst was. De volgende jaren bleek al snel dat, om de kredietwaardigheid van de kredietnemers effectief betrouwbaar te kunnen inschatten, een ruimere gegevensverzameling noodzakelijk is. De globale en relatieve schuldenlast bij particulieren is sindsdien jaarlijks gradueel blijven stijgen. Sinds 2009 werden in het Parlement opnieuw politieke initiatieven aangekondigd, echter zonder concreet wetgevend resultaat. Het laatste wapenfeit ter zake was de hoorzitting in de Kamercommissie Bedrijfsleven over de overmatige schuldenlast bij particulieren, d.d. 26 maart 2013.

Inderdaad, momenteel is het gegevensbereik van de databank beperkt tot twee kredietvormen : de hypothecaire kredietovereenkomsten en consumentenkredietovereenkomsten. Bij de opening van de inleidende bespreking tot behandeling van het Wetsontwerp nr. 50-1123 merkte mevrouw Brepoels (VU&ID) op dat « mensen ook andere schulden hebben naast hun schulden uit kredieten, men denke aan huurschulden, belastingschulden, energieschulden, schulden door gsm-gebruik, enz. Deze andere schulden blijven in dit wetsontwerp uit het vizier. Dat is niet terecht, want in het totaalpakket nemen deze schulden geen onbelangrijk gedeelte in. Daardoor wordt de doelmatigheid van een dergelijke centrale aangetast (3). » Eenzelfde analyse werd gemaakt tijdens de besprekingen in de Senaatscommissie voor de Financiën en voor de Ecomische Aangelegenheden (4).

(1) *Ibidem*, blz. 78.

(2) « De echte oplossing : de schuldcentrale », *COMEOS magazine*, nr. 11, blz. 21.

(3) Parl. Stuk Kamer nr. 50 1123/006 d.d. 10 mei 2001., blz. 8.

(4) Verslag van de behandeling van het Wetsontwerp betreffende de Centrale voor kredieten aan particulieren in de Senaatscommissie ECOFIN, Parl. Stuk 2-767/003, d.d. 12 juli 2001., blz. 11.

En intégrant des éléments pertinents supplémentaires dans l'ensemble des données enregistrées dans la centrale positive de dettes, le prêteur obtient une image plus fidèle de l'emprunteur potentiel. En d'autres termes, l'efficacité de l'instrument existant est ainsi accrue. C'est cette piste de réflexion que les auteurs de la présente proposition de loi privilégient. À cet effet, ils élargissent la portée existante des données et définissent les modalités de mise à disposition de ces données.

Il existe des preuves empiriques permettant de démontrer la plus-value de cette piste de réflexion. En matière de factures de téléphonie mobile, par exemple, il y a le « *working paper* » récemment publié par la BNB elle-même (1), qui a présenté, par le biais d'une régression statistique, le lien entre les retards de paiement en matière de téléphonie mobile et ceux en matière de crédits. En conclusion de cette étude, on peut lire entre autres le paragraphe suivant (p. 50) :

« Le lien significatif entre les retards de paiement en matière de téléphonie mobile et ceux en matière de crédits, la chronologie des deux incidents de paiement et les informations prédictives qui semblent être contenues dans (la durée de) l'enregistrement dans Preventel selon les résultats d'un modèle simple, suggèrent que les informations concernant les retards de paiements auprès d'opérateurs de télécommunications peuvent constituer une valeur ajoutée dans l'appréciation du risque de crédit des particuliers. La solvabilité réelle du particulier est évaluée par les prêteurs de crédit sur la base d'un large éventail de variables socioéconomiques, dont les retards de paiements en matière de téléphonie mobile peuvent faire partie. »

Une autre piste, que les auteurs de la présente proposition de loi ont expressément choisi de ne pas approfondir, est celle prévue dans les articles 10 et 11 de la loi, qui permettent à la BNB, afin de compléter les informations obtenues lors de la consultation dans le cadre d'une demande de crédit, d'interroger le fichier central des avis de saisie, de délégation, de cession et de règlement collectif de dettes, visé à l'article 1389*bis*/1 du Code judiciaire, et d'autres fichiers centralisant des dettes impayées à charge des consommateurs. Si les auteurs n'ont pas approfondi cette piste, c'est notamment parce que les avis de saisie délivrés conformément à l'article 1390 du Code judiciaire sont encore conservés dans le fichier pendant trois ans après l'extinction de la dette proprement dite, soit un délai de conservation nettement

Door bijkomende relevante componenten te incorporeren in de set van gegevens die geregistreerd worden in de positieve schuldencentrale krijgt de kredietgever een meer waarheidsgetrouw beeld van de potentiële kredietnemer. M.a.w., de doelmatigheid van het bestaande instrument wordt op die manier verhoogd. Het is deze denkpeste die de indieners in voorliggend wetsvoorstel bewandelen. Daartoe wordt het bestaande gegevensbereik vergroot en nadere modaliteiten voor de oplevering van deze data ingevuld.

Voor het aantonen van verhoogde doelmatigheid bij het bewandelen van deze denkpeste bestaat empirische evidentie. Bijvoorbeeld inzake de facturen voor mobiele telefonie, is er de « *working paper* » die de NBB recent zelf naar buiten bracht (1) en waarbij via statistische regressie het verband tussen betalingsachterstanden voor mobiele telefonie en betalingsachterstanden voor krediet in kaart werd gebracht. In de conclusie van de studie lezen we o.m. volgende paragraaf (blz. 50) :

« Het significante verband tussen de betalingsachterstanden voor mobiele telefonie en voor krediet, de chronologie van beide betalingsincidenten en de predictieve informatie die volgens de resultaten van een eenvoudig model vervat blijkt in de Preventelregistratie (duur), suggereren dat de informatie m.b.t. betalingsachterstanden bij telecomoperatoren een toegevoegde waarde kan betekenen voor de beoordeling van het kredietrisico van particulieren. De feitelijke kredietwaardigheid van de particulieren wordt door de kredietgevers immers getoetst op basis van een brede waaier van socio-economische variabelen waar de betalingsachterstanden voor mobiele telefonie deel van kunnen uitmaken. »

Een andere bestaande piste, namelijk deze vervat in artikelen 10 en 11 van de wet waarbij de NBB de mogelijkheid krijgt om bij een kredietaanvraag ter aanvulling van de raadplegingplicht het in artikel 1389*bis*/1 van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde centraal bestand te raadplegen dat de berichten van beslag, delegatie, overdracht en collectieve schuldenregeling omvat, en andere bestanden met een overzicht van onbetaalde schulden van consumenten, wordt door de indieners uitdrukkelijk niet nader uitgediept. Dit onder meer omwille van het feit dat de berichten van beslag overeenkomstig artikel 1390 van het Gerechtelijk Wetboek nog drie jaar aangehouden worden in het bestand nadat de eigenlijke schuld reeds is uitgedoofd. Een beduidend langere bewaartermijn dat de geldende tijdsintervallen

(1) De Doncker, H. (mars 2011). « Le lien entre les retards de paiement en matière de téléphonie mobile et ceux en matière de crédits », *BNB. Working Paper Document n° 212*.

(1) De Doncker, H. (maart 2011). « Het verband tussen betalingsachterstanden voor mobiele telefonie en betalingsachterstanden voor krediet », *NBB. Working Paper Document nr. 212*.

plus long que ceux en vigueur pour la banque de données de la centrale positive de dettes (à savoir douze mois, *cf. infra*). Un trop long délai d'utilisation de ces données représente un risque non négligeable : il se peut que des prêts soient refusés parce qu'une saisie non fondée perdure. Par conséquent, le risque est bien réel de voir le consommateur encore éprouver des difficultés à conclure de nouveaux crédits au cours des trois années suivantes, même si ses problèmes financiers étaient de courte durée et qu'ils étaient peut-être justifiables.

Flux entrant et sortant de données de la centrale positive de dettes

L'arrêté royal du 7 juillet 2002 réglementant la Centrale des Crédits aux Particuliers précise les modalités dont la définition a été confiée au Roi par le projet de loi du 10 août 2001. Comme on l'a déjà indiqué ci-dessus, le délai de conservation des données des mauvais payeurs est fixé à douze mois à partir de la date de régularisation du contrat de crédit (article 8). Le même arrêté royal prévoit en outre que les données doivent être communiquées à la centrale de dettes dans les deux jours ouvrables après la conclusion du contrat (article 3). Les défauts de paiement et les éventuelles régularisations doivent être communiqués dans les huit jours ouvrables suivant leur constatation (article 7). Ces deux délais restent inchangés dans la présente proposition de loi. Par conséquent, si la centrale de dettes est élargie à de nouvelles données, les mêmes délais peuvent être déclarés d'application par le Roi. Ces délais légaux équitables permettent d'éviter que des informations dépassées par les faits soient utilisées plus longtemps que nécessaire comme des « signaux d'alerte ».

Comité d'accompagnement de la Centrale des Crédits aux Particuliers

Après l'adoption du projet de loi du 10 mai 2001 par le Parlement fédéral, le Roi a été chargé, conformément à l'article 13, de la création et de la composition d'un Comité d'accompagnement (arrêté royal du 29 octobre 2001). Ce comité dispose notamment de plusieurs compétences d'avis, de la compétence de ratifier les comptes annuels de la Centrale, *etc.*

Outre des représentants des prêteurs, des emprunteurs, des banques, de la Commission de la protection de la vie privée et du ministre de l'Économie, les auteurs proposent d'adjoindre un représentant de l'Union des villes et communes, au sein de laquelle des groupes

voor de databank van de positieve schuldcentrale (dit is twaalf maanden, zie verder). Een te lange termijn voor het blijvend aanwenden van deze gegevens betekent een niet te verwaarlozen risico : de kans bestaat dat leningen worden geweigerd omdat een ongefundeerd beslag blijft bestaan. Bijgevolg bestaat er een reëel gevaar dat de consument de volgende drie jaar blijvende problemen zal ondervinden om nieuwe kredieten af te sluiten, ook al waren zijn financiële moeilijkheden van korte duur en kunnen zij wellicht uitgelegd worden met een goede reden.

In- en uitstroom van gegevens uit de positieve schuldcentrale

Het koninklijk besluit van 7 juli 2002 tot regeling van de Centrale voor kredieten aan particulieren werkt de nadere regels uit die aan de Koning werden toevertrouwd middels het wetsontwerp van 10 augustus 2001. Zoals hierboven reeds aangehaald is de bewaartermijn van de gegevens van wanbetalers na regularisatie van de kredietovereenkomst vastgesteld op twaalf maanden (artikel 8). Voorts voorziet hetzelfde koninklijk besluit dat de gegevens binnen de twee werkdagen na het afsluiten van de overeenkomst moeten worden medegedeeld aan de schuldcentrale (artikel 3). Wanbetalingen en eventuele regularisaties moeten binnen de acht werkdagen na de vaststelling ervan worden medegedeeld (artikel 7). Aan deze respectieve termijnen wordt in voorliggend wetsvoorstel niet gesleuteld. Bijgevolg, in geval van een uitbreiding van het huidige gegevensbereik van de schuldcentrale kunnen dezelfde termijnen van toepassing verklaard worden door de Koning. Het bestaan van deze billijke wettelijke termijnen verzekert dat door de feiten achterhaalde informatie niet langer dan noodzakelijk als een rood knipperlicht wordt aangemerkt.

Begeleidingscomité van de Centrale voor kredieten aan particulieren

Na de goedkeuring van het wetsontwerp op 10 mei 2001 in het Federale Parlement, werd de Koning overeenkomstig artikel 13 belast met het inrichten en samenstellen van een Begeleidingscomité (koninklijk besluit van 29 oktober 2001). Dit comité beschikt onder meer over verschillende adviesbevoegdheden, over de bevoegdheid tot het goedkeuren van de jaarrekeningen van de Centrale, en anderen.

De indieners stellen voor om naast vertegenwoordigers van de kredietgevers, kredietnemers, banken, Privacycommissie en de Minister van Economie ook een vertegenwoordiger toe te voegen van de Vereniging van steden en gemeenten (VVSG), in wiens schoot

de travail sont chargés de suivre la problématique de près. Cette piste de réflexion avait déjà été suivie lors de l'examen du projet de loi n° 50-1123 en commission de l'Économie de la Chambre des représentants, via l'amendement n° 6 déposé par Mme Brepoels (VU-ID).

Contexte international : la SCHUFA en Allemagne

Si nous observons la situation chez nos voisins allemands, nous constatons objectivement qu'on y recourt plus souvent de manière formelle à la sécurisation des contrats de crédit. Les parties contractantes sont ainsi protégées contre le défaut de remboursement. La « *Schutzgemeinschaft für allgemeine Kreditsicherung* » (SCHUFA) AG fournit des renseignements sur la crédibilité de consommateurs individuels (B2C), voire d'autres fournisseurs sur le marché (B2B). Les données obtenues permettent au prêteur de prendre des décisions sur la base d'informations plus pertinentes. Environ 479 millions de données concernant 66,2 millions d'Allemands (soit les trois quart de la population allemande globale) sont actuellement conservées dans une banque de données centrale. Cent trois millions de demandes de crédit sont traitées chaque année. Les vendeurs, les commerçants et les citoyens sont ainsi protégés contre les mauvais payeurs.

La politique menée doit évidemment rester équilibrée. Il est important de respecter un sain équilibre entre, d'une part, la législation sur la protection de la vie privée et, d'autre part, les attentes des organisations de consommateurs (risque d'utilisation de données dépassées, et parfois mêmes erronées).

La base de données proposée n'est pas une liste noire

Il est important d'opérer une distinction fondamentale entre la centrale positive de dettes et ce que l'on appelle la « liste noire », telle que nous la connaissons dans le secteur des assurances. Cette liste a encore créé l'émoi à la mi-2013 lorsqu'il est apparu que septante-sept mille Belges supplémentaires avaient été inscrits sur la liste noire des assureurs durant la seule année 2012 (1), portant ainsi le nombre total de personnes concernées à plus de deux cent mille. Il s'agit en l'occurrence du fichier RSR (risques spéciaux/*speciale risico's*), géré par Datassur, qui a été créé à l'initiative du secteur lui-même. Avant de s'engager dans une relation contractuelle avec un nouveau client, un assureur contrôlera

wergroepen bestaan die de problematiek van nabij opvolgen. Deze denkpiste werd reeds gevolgd tijdens de behandeling van het wetsontwerp nr. 50-1123 in de Kamercommissie Bedrijfsleven via het amendement nr. 6 ingediend door Kamerlid Brepoels (VU-ID).

Buitenlandse context : de SCHUFA in Duitsland

Kijken we over het muurtje, dan is het een nuchtere vaststelling dat in Duitsland meer frequent een formeel beroep gedaan wordt op het beveiligen van kredietovereenkomsten. Hierdoor worden contracterende partijen beschermd voor gevallen van niet-terugbetaling. De « *Schutzgemeinschaft für allgemeine Kreditsicherung* » (SCHUFA) AG geeft inlichtingen over de kredietwaardigheid van individuele consumenten (B2C) en zelfs van andere aanbieders op de markt (B2B). De verkregen gegevens laten de kredietgever toe om beslissingen te nemen die gebaseerd zijn om meer sluitende informatie. Circa 479 miljoen gegevens van 66,2 miljoen Duitsers (dit is driekwart van de totale Duitse bevolking) worden momenteel bijgehouden in een centrale databank. Jaarlijks worden honderdendrie miljoen kredietaanvragen verwerkt. Op die manier worden verkopers, handelaars en burgers beschermd tegen wanbetalers.

Natuurlijk dient het gevoerde beleid niet te ver in één richting door te slaan. Daarom is het belangrijk om een gezond evenwicht in acht te nemen tussen de privacy-wetgeving en de verzuchtingen van de consumentenorganisaties (gevaar op het gebruik van achterhaalde en soms zelfs foutieve gegevens).

Geen zwarte lijst

Het is belangrijk om een fundamenteel onderscheid te maken tussen de positieve schuldcentrale en de zogenaamde « zwarte lijst » zoals we die kennen in de verzekeringssector. Medio 2013 ontstond rond deze laatste nog commotie toen bleek dat er in 2012 alleen al extra zevenenzeventigduizend Belgen terechtkwamen op de zwarte lijst van de verzekeraars (1). Het totale aantal komt daarmee nu uit op ruim tweehonderdduizend. Het gaat hier evenwel om de « RSR-lijst » (*risques spéciaux/speciale risico's*), beheerd door Datassur, die gemeenschappelijk opgesteld wordt door de sector zelf. Voordat een verzekeraar met een cliënt in zee gaat, zal hij altijd eerst deze lijst controleren en een individu eventueel

(1) « Zwarte lijst verzekeraars nooit langer », *De Tijd*, 11 juni 2013.

(1) « Zwarte lijst verzekeraars nooit langer », *De Tijd*, 11 juni 2013.

toujours cette liste et décidera, le cas échéant, de refuser cette personne ou de lui appliquer une prime plus élevée (1). Un consommateur individuel est repris sur cette liste notamment s'il n'a pas payé sa prime, s'il est impliqué dans un nombre anormalement élevé de sinistres ou qu'il a fait une fausse déclaration lors de la souscription de l'assurance ou dans le cadre d'un sinistre (2).

Les enregistrements faisant suite au non-paiement d'une prime ou au non-remboursement d'une franchise sont conservés pendant trois ans. Tous les autres enregistrements peuvent être conservés pendant cinq ans au maximum. Toute personne qui apprend qu'elle figure dans le fichier RSR et qui estime que les données enregistrées sont inexactes peut en demander la rectification ou la suppression à Datassur. Datassur dispose d'un mois pour répondre aux demandes écrites qui lui sont adressées en ce sens. Dès qu'une demande de suppression/rectification est formulée, il en est fait mention dans le fichier, même si Datassur décide de conserver les données enregistrées concernées. Si l'intéressé n'est pas d'accord avec la décision de Datassur, il peut saisir gratuitement le service de médiation des assurances ou la Commission de la protection de la vie privée (3).

Une situation similaire existait il y a encore quelques années dans le secteur de la téléphonie. Lorsque le contrat d'un consommateur souscrit auprès d'un opérateur ou d'un fournisseur était résilié pour défaut de paiement, l'intéressé pouvait être inscrit sur une liste noire « Preventel », si bien qu'il lui était par la suite difficile de conclure un nouveau contrat auprès d'un autre fournisseur ou opérateur. Cette liste n'existe plus depuis le 1^{er} avril 2010 et toutes les données qu'elle contenait ont été effacées (4). L'élargissement de la centrale positive de dettes à de nouvelles données, tel que le prévoit la proposition de loi à l'examen, n'implique pas un retour à l'ancienne situation. L'accès aux données est en effet exclusivement accordé dans le cadre de la conclusion d'un nouveau contrat de crédit, et non dans le cadre de la conclusion d'un nouvel abonnement de téléphonie, par exemple.

weigeren of een hogere premie doen betalen (1). Onder meer indien de individuele consument zijn/haar premie niet heeft betaald, betrokken is in een abnormaal hoog aantal schadegevallen, of een onjuiste verklaring heeft afgelegd bij het sluiten van de verzekering of bij een schadegeval komt deze persoon op de zwarte lijst terecht (2).

De registratie na een niet-betaling van de premie of niet-terugbetaling van de franchise blijft drie jaar bewaard. Alle andere types van registratie worden zelfs tot vijf jaar bewaard. Wie verneemt dat hij of zij op de RSR-lijst staat en van oordeel is dat de geregistreerde gegevens onjuist of onterecht zijn, dan kan Datassur worden gevraagd ze recht te zetten of te schrappen. Als men deze vraag schriftelijk tot Datassur richt, heeft die één maand tijd om te antwoorden. Zodra men een aanvraag tot schrapping/verbetering indient, zal dit als zodanig in de lijst worden aangeduid, ook al beslist Datassur uw registratie te behouden. Is men het niet eens met de beslissing van Datassur, dan kunt men zich gratis tot de Ombudsdienst voor de Verzekeringen of tot de Commissie voor de Bescherming van de persoonlijke levenssfeer wenden (3).

Een soortgelijke situatie bestond tot voor enkele jaren bij de telefonie. Wanneer het contract van een consument bij een operator of provider wegens wanbetaling werd opgezegd, kon deze persoon vroeger op een zwarte lijst « Preventel » gezet worden. Hierdoor kon diezelfde persoon nadien nog moeilijk een nieuw contract afsluiten met een andere provider of operator. Deze lijst bestaat niet meer sinds 1 april 2010. Alle gegevens die op de lijst stonden zijn gewist (4). De uitbreiding van het gegevensbereik van de positieve schuldcentrale, zoals voorzien in voorliggend wetsvoorstel, betekent niet de terugkeer naar de vroegere situatie. Immers, er wordt de enkel toegang tot gegevens verschaft voor het aangaan van nieuw kredietovereenkomsten, en dus niet in geval van voor het afsluiten van een nieuw telefonieabonnement en andere.

(1) Pour de plus amples informations, voir le lien suivant : <http://www.eerstehulpbijschulden.be/schulden-wat-nu/lening-krediet-verzekering/verzekeringen>.

(2) Goddefroy, A. « Verzekeraars hebben steeds langere zwarte lijst », *Knack Plus Magazine*, 11 juin 2013.

(3) *Ibidem*, 11 juin 2013.

(4) Pour de plus amples informations, voir le lien suivant : <http://www.eerstehulpbijschulden.be/schulden-wat-nu/gsm-telefoon-internet-tv/zwarte-lijst>.

(1) Voor meer informatie, zie volgende link : <http://www.eerstehulpbijschulden.be/schulden-wat-nu/lening-krediet-verzekering/verzekeringen>.

(2) Goddefroy, A. « Verzekeraars hebben steeds langere zwarte lijst », *Knack Plus Magazine*, 11 juni 2013.

(3) *Ibidem*, 11 juni 2013.

(4) Voor meer informatie, zie volgende link : <http://www.eerstehulpbijschulden.be/schulden-wat-nu/gsm-telefoon-internet-tv/zwarte-lijst>.

Portée de l'élargissement proposé

La présente proposition de loi vise à faire en sorte que les données de la centrale positive de dettes consultables dans le cadre de la souscription d'un nouveau crédit soient étendues aux soldes des factures d'énergie et de communications électroniques, aux primes de l'assurance automobile obligatoire, ainsi qu'aux « mini-crédits », fiches de salaire et impôts des personnes physiques impayés.

En ce qui concerne les rémunérations, les employeurs en Belgique sont tenus de remettre à leurs travailleurs un décompte de paie (qui est une sorte d'extrait du compte individuel) afin que les intéressés puissent vérifier si leur rémunération a été calculée correctement et connaître le montant des retenues opérées sur leur rémunération. Ce décompte doit être remis lors de chaque règlement définitif de la rémunération. Les renseignements devant figurer sur la fiche de salaire de chaque travailleur sont déterminés par la commission paritaire dont il relève. En l'absence de toute disposition à cet égard, les renseignements devant figurer sur cette fiche sont ceux déterminés dans l'arrêté royal du 27 septembre 1966 (1).

En matière de téléphonie, les opérateurs télécom sont tenus, en vertu de l'article 110 de la loi du 13 juin 2005, d'envoyer gratuitement tous les trois mois une facture de base à leurs abonnés, sans pouvoir facturer aucun frais supplémentaire à cet égard. En imposant cette périodicité minimale, le législateur veut éviter que les abonnés reçoivent une facture trop élevée. Chaque facture doit en outre, sur sa première page, renvoyer l'abonné vers le simulateur de tarifs de l'IBPT, le régulateur du marché. À ce sujet, le consommateur peut consulter le site internet <http://www.bestetarief.be>. Il y découvrira quel est le plan tarifaire correspondant le mieux à son profil d'utilisateur (2).

Les « mini-crédits » sont actuellement exclus du champ d'application de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation. Il s'agit pourtant de contrats de crédit, même s'il est vrai qu'ils ne portent pas intérêt, que le montant du crédit prélevé est remboursé dans un délai de deux mois et que les frais indexables réclamés par le prêteur sont inférieurs à 4,17 euros sur base mensuelle, soit 50 euros sur une base annuelle (12 x 4,17 euros) (3). Actuellement, les fournisseurs de

Scope van de voorgestelde uitbreiding

In het algemeen stellen de indieners voor om het raadpleegbare gegevensbereik van de bestaande positieve schuldcentrale in geval van het afsluiten van een nieuw krediet uit te breiden naar ook de saldi van de energiefacturen, facturen van elektronische communicatie en van de premies van de verplichte autoverzekering, alsook de « minikredieten », de loonafrekeningen, en onbetaalde personenbelastingen.

Inzake de bezoldigingen is de werkgever in België verplicht om aan de werknemer een loonafrekening te overhandigen (= als het ware een uittreksel van de individuele rekening) opdat deze laatste zou kunnen nagaan of zijn loon juist berekend werd, en welke inhoudingen er op zijn loon gedaan werden. Deze afrekening moet bij elke definitieve loonbetaling overhandigd worden. De vermeldingen die op elke loonfiche moeten voorkomen, worden door elk paritair comité afzonderlijk vastgelegd. Bij ontstentenis van enige bepaling, zijn het de vermeldingen die moeten voorkomen zoals die vastgelegd werden in het koninklijk besluit van 27 september 1966 (1).

Inzake telefonie zijn de telecomoperatoren er krachtens artikel 110 van de wet toe gebonden om hun abonnees om de drie maanden gratis een basisfactuur toe te sturen. Ze mogen hiervoor geen extra kosten aanrekenen. Met die minimale periodiciteit wil de wetgever vermijden dat abonnees een te hoge factuur krijgen. Elke factuur moet bovendien, op de eerste pagina, de abonnee doorverwijzen naar de tariefsimulator van marktregulator BIPT. Daarvoor kan de consument terecht op de website : <http://www.bestetarief.be>. De klant vindt er het tariefplan dat het best overeenstemt met zijn gebruikspatroon (2).

De zogenaamde « minikredieten » worden momenteel uitgesloten van het toepassingsgebied van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet. Nochtans zijn dit evenzeer kredietovereenkomsten ; weliswaar zonder interest en waarbij het opgenomen krediet binnen een termijn van twee maand wordt terugbetaald en de kredietgever een indexeerbare kost vraagt die lager is dan 4,17 euro op maandbasis — dit is 50 euro op jaarbasis (12 x 4.17 euro) (3). De verstrekkers van zogenaamde

(1) Pour de plus amples informations, voir le lien suivant : <http://www.werk.belgie.be/publicationDefault.aspx?id=3612>.

(2) Pour de plus amples informations, voir le lien suivant : <http://www.corbus.be/documents/news-items/kl1468538-telecomklanten-beter-beschermd.xml>.

(3) Loi du 3 août 2012 modifiant l'article 3, § 1^{er}, 3^o, de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, *Moniteur belge*, 19 septembre 2012.

(1) Voor meer informatie, zie volgende link : <http://www.werk.belgie.be/publicationDefault.aspx?id=3612>.

(2) Voor meer informatie, zie volgende link : <http://www.corbus.be/documents/news-items/kl1468538-telecomklanten-beter-beschermd.xml>.

(3) Wet van 3 augustus 2012 tot wijziging van artikel 3, § 1, 3^o, van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, BS 19 september 2012.

mini-crédits ne sont pas tenus d'enregistrer ces contrats de crédit à la Centrale des Crédits aux Particuliers. Il est ainsi possible que des consommateurs contractent plusieurs mini-crédits en même temps, auprès d'un seul ou de plusieurs prêteurs, sans qu'aucun contrôle ne puisse être exercé à cet égard. La présente proposition de loi vise à instaurer l'obligation d'enregistrement de ces mini-crédits à la Centrale, afin que l'ampleur du phénomène puisse être estimée. Dès l'instant où les pratiques qui ont cours en la matière sont plus visibles et tangibles, il devient plus difficile pour les personnes socialement plus vulnérables de souscrire plusieurs crédits en parallèle, alors que leur situation personnelle en termes de solvabilité ne leur permet pas de faire face à une telle accumulation d'engagements financiers (1).

Conformément à la loi du 21 novembre 1989 (« loi relative à l'assurance obligatoire de la responsabilité en matière de véhicules automoteurs »), les propriétaires d'un véhicule automobile en Belgique sont légalement tenus de souscrire une assurance responsabilité civile. Cette assurance couvre les dommages que le véhicule automobile pourrait causer à des tiers. Les primes de cette assurance peuvent être payées sur une base mensuelle, trimestrielle, semestrielle ou annuelle. Si l'assureur constate que le preneur d'assurance reste en défaut de paiement après la date limite de paiement, les soldes des primes annuelles impayées sont enregistrés à la Centrale des Crédits aux Particuliers de la Banque nationale.

En ce qui concerne les dettes fiscales, le service public fédéral Finances dispose des coordonnées nécessaires. Un contribuable qui ne paie pas ou pas en temps voulu ses impôts sera tenu au paiement d'intérêts de retard. Le receveur des contributions commence par envoyer une lettre de rappel recommandée. Quiconque reste en défaut de paiement après ce rappel risque de se voir imposer par le receveur une saisie sur ses revenus ou ses biens. Pour ce faire, le receveur n'a pas besoin de saisir le tribunal ; il lui suffit de délivrer à l'intéressé une contrainte, c'est-à-dire un commandement de payer ses dettes dans les vingt-quatre heures. Si le contribuable reste en défaut d'exécuter le paiement dans ce délai, une saisie peut être effectuée sur son salaire ou sur les allocations qu'il perçoit, moyennant l'envoi d'un courrier recommandé à l'employeur ou à l'organisme qui verse les allocations.

(1) Amendement n° 2 de Mme Maes et M. Boogaerts au projet de loi modifiant l'article 3, § 1^{er}, 3^o, de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, doc. Sénat n° 5-1766/2, déposé le 18 juillet 2012.

« minikredieten » zijn er momenteel niet toe gebonden om deze afgesloten kredietovereenkomsten te registreren bij de Nationale Bank in de Centrale voor kredieten van particulieren. Zodoende bestaat de mogelijkheid dat consumenten tegelijkertijd verschillende « minikredieten » aangaan, al dan niet bij verschillende verstrekkers, zonder dat hierop enig toezicht kan worden uitgeoefend. Voorliggend wetsvoorstel strekt ertoe dit te wijzigen : er wordt voorzien in de registratie van deze « minikredieten » in de Centrale, waardoor de grootorde van de problematiek helder in kaart wordt gebracht. Door de huidige praktijk zichtbaar en tastbaar te maken wordt het voor sociaal zwakkere groepen minder evident om parallel kredieten af te sluiten wanneer terwijl hun persoonlijke situatie niet solvabel genoeg is om een dergelijke accumulatie van financiële engagementen te kunnen dragen (1).

Overeenkomstig de wet van 21 november 1989 (« wet betreffende de verplichte aansprakelijkheidsverzekering inzake motorrijtuigen ») zijn eigenaars van een motorrijtuig in België er wettelijk toe verplicht om een burgerlijke aansprakelijkheidsverzekering te nemen. Deze verzekering vergoedt de schade die het motorrijtuig mogelijkerwijs aan anderen veroorzaakt. De premies voor het aanhouden van deze verzekering kunnen maandelijks, driemaandelijks, zesmaandelijks of jaarlijks worden uitbetaald aan de aanbieder. Indien de verzekeringsgever vaststelt dat de verzekeringsnemer na de uiterste vervaldatum tot betaling in gebreke blijft, worden de saldi van de onbetaalde jaarpremies geregistreerd bij de Nationale Bank in de Centrale voor kredieten van particulieren.

Inzake belastingsschulden beschikt de federale overheidsdienst Financiën over de nodige coördinaten. Een belastingplichtige die zijn/haar belastingen niet of niet tijdig betaalt, zal nalatigheidsintresten dienen te betalen. De belastingontvanger stuurt in eerste instantie een aangetekende herinneringsbrief toe. Wie na de herinneringsbrief niet betaalt, loopt het risico dat de ontvanger beslag laat leggen op inkomen of eigendom. De ontvanger moet hiervoor niet langs de rechtbank : het enige wat hij moet doen is een dwangbevel sturen — dit is een bevel tot betaling van de schulden binnen de vierentwintig uur. Indien de belastingplichtige dan nog niet betaald heeft, kan beslag gelegd worden op het loon of uitkering, en dit door een aangetekende brief te sturen naar de werkgever of naar de instelling die de uitkering uitbetaalt. De ontvanger kan met het dwangbevel ook een

(1) Amendement nr. 2 van mevrouw Maes en de heer Boogaerts op, wetsontwerp tot wijziging van artikel 3, § 1, 3^o, van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, Stuk Senaat nr. 5-1766/2 ingediend d.d. 18 juli 2012.

La contrainte permet également au receveur de faire appel à un huissier de justice pour faire exécuter une saisie mobilière. La personne qui n'est pas en mesure de payer ses dettes fiscales peut demander des facilités de paiement ou ce que l'on appelle une surséance indéfinie au recouvrement (1).

Il faut savoir par ailleurs que les intérêts de retard commencent à courir dès la date ultime de paiement. L'intéressé est tenu au paiement des intérêts de retard même s'il obtient une surséance ou des facilités de paiement. Le taux d'intérêt légal annuel est de 7 % et est calculé par mois de retard. Tout mois entamé est comptabilisé comme un mois entier. En effet, le taux d'intérêt commence à courir à partir du premier jour du mois qui suit l'échéance (2).

En ce qui concerne les soldes de la facture énergétique, l'instrument le plus opportun à utiliser est le « décompte final », qui rend compte de la différence entre les avances payées et la consommation réelle. Ces « factures de décompte » sont à distinguer des « factures de clôture » et des « factures d'acompte », adressées au client domestique ou à la PME à la suite de la fourniture d'énergie. Chacun de ces documents doit contenir un minimum de données (imposées par la loi). Pour une énumération précise de ces obligations, il peut être renvoyé à l'article 18, § 2, de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité.

Enfin, le juge a la possibilité, conformément à l'article 16 de la loi du 10 août 2001, de relever l'emprunteur de son obligation de payer tout ou partie des intérêts de retard. Mais en cas de réduction des obligations de l'emprunteur, il va de soi qu'il faut également enregistrer une copie de cette décision dans la base de données de la centrale positive de dettes pour que des tiers puissent en être informés.

gerechtsdeurwaarder inschakelen om beslag te leggen op roerende goederen. Wie zijn schulden bij de belasting niet kan betalen kan vragen om betalingsfaciliteiten of om een onbeperkt uitstel van invordering (1).

Verwijlntresten beginnen overigens reeds te lopen vanaf de uiterste betalingsdatum. Zelfs wie uitstel of gemak van betaling krijgt, zal toch nog verwijlntresten moeten betalen. De wettelijke jaarlijkse intrestvoet bedraagt 7 %, en wordt berekend per maand achterstand. Elke begonnen maand wordt als een volledige maand aangerekend. De intrest begint immers te lopen vanaf de eerste dag van de maand die volgt op de vervaldag (2).

Inzake de saldi van de energiefactuur is de « eindafrekening » het meest aangewezen instrument om te hanteren, die de verschillen tussen de betaalde voorschotten en het reële verbruik in kaart brengt. Deze « afrekeningfacturen » dienen te worden onderscheiden van de « slotfacturen » en « voorschotfacturen » die aan de huishoudelijke afnemer of aan de kmo worden gericht als gevolg van de levering van energie. De respectievelijke documenten dienen elk een minimum aantal (wettelijke vereiste) gegevens te bevatten. Voor een precieze opsomming van deze verplichtingen kan worden verwezen naar artikel 18, § 2, van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt.

Tot slot kan de rechter overeenkomstig artikel 16 van de wet van 10 augustus 2001 de kredietnemer ontslaan van zijn verplichting tot het betalen van het geheel of een deel van de nalatigheidsintresten. In geval van het verminderen van de verplichtingen van de kredietnemer is het evenwel evident dat een afschrift van deze beslissing mede wordt geregistreerd, voor kennisgeving aan derden, in de gegevensbank van de positieve schuldencentrale.

(1) Pour de plus amples informations, voir le lien suivant : <http://www.eerstehulpbijschulden.be/schulden-wat-nu/overheid-en-justitie/belastingenschulden>.

(2) Pour de plus amples informations, voir le lien suivant : http://www.belgium.be/fr/impots/impot_sur_les_revenus/particuliers_et_independants/paiement_ou_remboursement/problemes_de_paiement/

(1) Voor meer informatie, zie volgende link : <http://www.eerstehulpbijschulden.be/schulden-wat-nu/overheid-en-justitie/belastingenschulden>.

(2) Voor meer informatie, zie volgende link : http://www.belgium.be/nl/belastingen/inkomstenbelastingen/particulieren_en_zelfstandigen/betalen_of_terugkrijgen/betalingsproblemen/

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2, a)

L'article 3, § 1^{er}, de la loi du 10 août 2001 énumère les données qu'il y a lieu d'enregistrer dans la Centrale des Crédits aux Particuliers. À l'heure actuelle, seuls les contrats de crédit à la consommation (1°), les contrats de crédit hypothécaire (2°) et les défauts de paiement découlant des contrats (1°) et (2°) sont concernés.

Les auteures souhaitent élargir sensiblement le champ d'application. Pour ce faire, elles prévoient de compléter le texte actuel de l'article 3, § 1^{er}, de manière à intégrer également dans le set minimum de données le décompte final des factures énergétiques (4°), les factures de base des communications électroniques (5°), les « mini-crédits » (3°), les primes annuelles impayées dans le cadre de l'assurance automobile obligatoire (6°), les dettes fiscales constatées à la date limite de paiement (7°) et le compte individuel ou les fiches de salaires (8°).

Enfin, le juge a la possibilité, conformément à l'article 16 de la loi du 10 août 2001, de relever l'emprunteur de son obligation de payer tout ou partie des intérêts de retard. Mais en cas de réduction des obligations de l'emprunteur, il va de soi qu'il faut également enregistrer une copie de cette décision dans la banque de données de la centrale positive de dettes pour que des tiers puissent en être informés (10°).

Le Roi est chargé de préciser les critères du défaut de paiement pour les points 1° à 8° et 10° (à l'heure actuelle, ces critères ne sont définis que pour les points 1° et 2°, conformément à l'article 5 de l'arrêté royal du 7 juillet 2002 réglementant la Centrale des Crédits aux Particuliers).

Article 2, b)

Compte tenu de l'élargissement du set des données à conserver, il est également nécessaire d'ajouter, dans l'article 3, § 2, de la même loi, aux dénominations des catégories de personnes à identifier, les clients et les fournisseurs ou les opérateurs, les preneurs d'assurance et les assureurs, les travailleurs et les employeurs, et les contribuables.

Article 2, c)

Compte tenu de l'élargissement de la liste de données, il est également nécessaire de compléter la série

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2, a)

In artikel 3, § 1, van de wet van 10 augustus 2001 worden de gegevens opgelijst die dienen te worden geregistreerd in de Centrale voor kredieten aan particulieren. Vandaag vallen enkel de consumentenkredietovereenkomsten (1°), de hypothecaire kredietovereenkomsten (2°) alsook de wanbetalingen aangaande (1°) en (2°) hieronder.

De indieners wensen het toepassingsgebied gevoelig uit te breiden. Daartoe wordt voorzien in een toevoeging aan het bestaande artikel 3, § 1, waarbij ook de eindafrekening van de energiefacturen (4°), basisfacturen voor elektronische communicatie (5°), minikredieten (3°), de onbetaalde jaarpremies voor de verplichte autoverzekering (6°), belastingsschulden vastgesteld op de uiterste vervaldatum (7°) en de individuele rekening of loonafrekeningen (8°) mede worden geïncorporeerd in de minimale set van data.

Tot slot kan de rechter overeenkomstig artikel 16 van de wet van 10 augustus 2001 de kredietnemer ontslaan van zijn verplichting tot het betalen van het geheel of een deel van de nalatigheidsintresten. In geval van het verminderen van de verplichtingen van de kredietnemer is het evenwel evident dat een afschrift van deze beslissing mede wordt geregistreerd, voor kennisgeving aan derden, in de gegevensbank van de positieve schulden centrale (10°).

De Koning krijgt de opdracht om de criteria voor de wanbetaling voor 1° tot en met 8° én 10° nader uit te werken (momenteel is dit enkel voor 1° en 2° het geval overeenkomstig artikel 5 van het Koninklijk besluit van 7 juli 2002 tot regeling van de Centrale voor kredieten aan particulieren).

Artikel 2, b)

Gelet op de uitbreiding van de set van bij te houden gegevens, is het eveneens noodzakelijk om in artikel 3, § 2, van dezelfde wet de benamingen van de te identificeren categorieën van personen te verruimen met : afnemers en leveranciers of operatoren, verzekeringsnemers en verzekeringsgevers, werknemers en werkgevers, en belastingplichtigen.

Artikel 2, c)

Gezien de uitbreiding van de lijst van gegevens is het eveneens noodzakelijk om de lijst van te vermelden

d'instruments de référence à mentionner par les décomptes finaux des factures énergétiques, les décomptes finaux des factures de base des communications électroniques, les primes annuelles impayées de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, l'impôt des personnes physiques impayé et les comptes individuels ou fiches de salaires.

Article 2, d)

Comme pour les articles 2, b) et 2, c), il convient également d'élargir le « type » de données et ce, conformément à l'extension de la liste des données à conserver, en y ajoutant les éléments suivants : la facture énergétique, la facture de base des communications électroniques, la prime annuelle impayée de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, les impôts impayés, le compte individuel ou la fiche de salaire.

Article 2, e)

Comme pour les articles 2, b), 2, c) et 2, d), il convient également d'élargir le « type » de données et ce, conformément à l'extension de la liste des données à conserver, en y ajoutant les éléments suivants : les décomptes finaux des factures énergétiques, les décomptes finaux des factures de base des communications électroniques, les primes annuelles impayées de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, les impôts des personnes physiques impayés, les comptes individuels ou les fiches de salaires.

Article 2, f)

Comme pour les articles 2, b), 2, c), 2, d) et 2, e), il convient également d'élargir, dans le cadre de la communication du motif du défaut de paiement, le « type de consommateur » et ce, conformément à l'extension de la liste des données à conserver, en y ajoutant les éléments suivants : le client, le travailleur, le preneur d'assurance, le contribuable ou l'emprunteur.

Article 3, a)

À l'avenir, les données nécessaires ainsi que les défauts de paiement devront être communiqués à la Centrale non seulement par les prêteurs, mais aussi, au minimum, par les fournisseurs d'énergie et de services Internet, les opérateurs de téléphonie, les assureurs et l'Office national de sécurité sociale (ONSS).

referentie-instrumenten te verruimen tot : de eindafrekeningen van de energiefacturen, eindafrekeningen van de basisfacturen van elektronische communicatie, onbetaalde jaarpremies van de verplichte verzekering burgerlijke aansprakelijkheid motorrijtuig, onbetaalde personenbelastingen, en individuele rekeningen of loonafrekeningen.

Artikel 2, d)

Analoog met artikelen 2, b) en 2, c) dient ook het « type » gegeven te worden verruimd, en dit overeenkomstig met de uitbreiding van aan te houden gegevens, met : energiefactuur, basisfactuur van elektronische communicatie, onbetaalde jaarpremie van de verplichte verzekering burgerlijke aansprakelijkheid motorrijtuig, onbetaalde belasting, individuele rekening of loonafrekening.

Artikel 2, e)

Analoog met artikelen 2, b), 2, c) en 2, d) dient ook het « type » gegeven te worden verruimd, en dit in overeenstemming met de uitbreiding van aan te houden gegevens, met : eindafrekeningen van de energiefacturen, eindafrekeningen van de basisfacturen van elektronische communicatie, onbetaalde jaarpremies van de verplichte verzekering burgerlijke aansprakelijkheid motorrijtuig, onbetaalde personenbelastingen, individuele rekeningen of loonafrekeningen.

Artikel 2, f)

Analoog met artikelen 2, b), 2, c), 2, d) en 2, e), dient ook met betrekking tot de mededeling van de reden van wanbetaling het « type consument » te worden verruimd, en dit in overeenstemming met de uitbreiding van aan te houden gegevens, met : de afnemer, werknemer, verzekeringsnemer, belastingplichtige of kredietnemer.

Artikel 3, a)

Naast de kredietgevers dienen minstens ook leveranciers, providers of operatoren, verzekeringsgever, de Rijksdienst voor sociale zekerheid (RSZ) in de toekomst de nodige gegevens evenals wanbetalingen mee te delen aan de Centrale.

Article 3, b)

Cet article doit être lu en parallèle avec l'article 3, a), en ce sens qu'il faut prévoir un élargissement non seulement des catégories de personnes tenues de transmettre les données à la centrale, mais aussi du set proprement dit qu'elles sont tenues de transmettre, qu'il faut compléter par les éléments suivants : facture énergétique, facture de base des communications électroniques, prime annuelle impayée dans le cadre de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, impôt impayé, compte individuel ou fiche de salaire.

Article 4

Cet article prévoit d'ajouter aux différentes catégories de données pour lesquelles une clause doit être mentionnée à la conclusion de l'opération, conformément à la liste reproduite à l'article 3, § 1^{er}, modifié, de la loi du 10 août 2011, les éléments suivants : facture énergétique, facture de base des communications électroniques, prime annuelle impayée de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, impôt impayé, compte individuel, fiche de salaire.

Article 5

Comme pour les articles 2, b) et 2, f), les éléments suivants sont ajoutés au « type de consommateur » : « client, travailleur, preneur d'assurance, contribuable » et ce, en vue de permettre au consommateur d'accéder à la banque de données et d'exercer son droit de rectification gratuite de ses données.

Article 6, a)

L'arrêté royal du 7 juillet 2002 réglementant la Centrale des Crédits aux Particuliers détermine les modalités de la communication et de l'enregistrement dans la banque de données des données et coordonnées exactes des deux parties. L'article 2, § 1^{er}, de cet arrêté royal détermine les catégories de personnes qui relèvent de ces dispositions ; les éléments suivants sont à présent ajoutés, en plus des emprunteurs : les clients, les travailleurs, les preneurs d'assurance, les contribuables.

Article 6, b)

Comme pour les articles précédents, dans l'article 2, § 1^{er}, 4^o, du même arrêté royal, les éléments suivants sont ajoutés, en plus de la notion de prêteur : « le fournisseur d'énergie et de services Internet, l'opérateur

Artikel 3, b)

Dit artikel moet samen gelezen worden met artikel 3, a), het betreft namelijk niet enkel een uitbreiding naar categorieën van personen die de gegevens dienen door te geven aan de centrale, maar ook een uitbreiding van de eigenlijke set die zij dienen door te spelen, met : energiefactuur, basisfactuur van elektronische communicatie, onbetaalde jaarpremie van de verplichte verzekering burgerlijke aansprakelijkheid motorrijtuig, onbetaalde belasting, individuele rekening of loonafrekening.

Artikel 4

Dit artikel voorziet in de uitbreiding van de verschillende categorieën van gegevens die een clause dienen op te nemen bij het afsluiten ervan, overeenkomstig de lijst zoals weergegeven in het gewijzigde artikel 3, § 1, van de wet van 10 augustus 2011, met name met : energiefactuur, basisfactuur van elektronische communicatie, onbetaalde jaarpremie van de verplichte verzekering burgerlijke aansprakelijkheid motorrijtuig, onbetaalde belasting, individuele rekening, loonafrekening.

Artikel 5

Analoog met artikelen 2,b) en 2, f), wordt het « type consument » uitgebreid met : « afnemer, werknemer, verzekeringsnemer, belastingplichtige », en dit met het oog op het verschaffen van toegang tot de databank en het uitoefenen van het recht op kosteloze rechtzetting door de consument.

Artikel 6, a)

Het koninklijk besluit van 7 juli 2002 tot regeling van de Centrale voor kredieten aan particulieren bepaalt de nadere regels met betrekking tot de exacte gegevens en coördinaten van beide partijen die dienen te worden aangeleverd en geregistreerd in de databank. Artikel 2, § 1, van dit koninklijk besluit bepaalt de categorieën van personen die hieronder vallen, deze wordt nu verruimd van kredietnemers met afnemers, werknemers, verzekeringsnemers, belastingplichtigen.

Artikel 6, b)

In artikel 2, § 1, 4^o, van hetzelfde koninklijk besluit wordt analoog met voorgaande artikelen het begrip kredietgever uitgebreid met : « de leverancier, provider of operator, verzekeringsgever, de Rijksdienst voor sociale

de téléphonie, l'assureur, l'Office national de sécurité sociale », en l'occurrence pour ce qui concerne la communication du nom et de l'adresse.

Article 6, c)

Dans l'article 2, § 1^{er}, 5^o, du même arrêté royal, les éléments suivants sont ajoutés au « type » de données qui ne comprend actuellement que les seuls contrats de crédit : « la facture énergétique, la facture de base des communications électroniques, la prime annuelle impayée de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, l'impôt impayé, le compte individuel, la fiche de salaire », en l'occurrence pour ce qui concerne le numéro et la langue du document.

Article 6, d)

Dans l'article 2, § 2, du même arrêté royal, pour ce qui concerne l'identification à l'aide de données issues du registre national des personnes physiques, les éléments suivants sont ajoutés au « type de consommateur », qui ne contient actuellement que l'emprunteur : « le client, le travailleur, le preneur d'assurance, le contribuable ».

Article 7, a)

Dans l'article 3, § 1^{er}, du même arrêté royal, qui se rapporte à la transmission des données qui, en règle générale, doivent être communiquées à la Centrale dans les deux jours de la conclusion du contrat, en vue d'être enregistrées dans la banque de données, les éléments suivants sont ajoutés au « type » de document, qui ne comprend actuellement que le « contrat de crédit » : « la facture énergétique, la facture de base des communications électroniques, la prime annuelle impayée de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, l'impôt impayé, le compte individuel, la fiche de salaire ».

Article 7, b)

Dans l'article 3, § 1^{er}, du même arrêté royal, les mots « après la conclusion du contrat » sont complétés par les mots « , après la clôture du trimestre ou après le dépassement de l'échéance ultime ».

Article 8

Dans l'article 4, § 1^{er}, 1^o, du même arrêté royal, qui se rapporte aux délais de conservation automatique (trois mois et huit jours) de « types » de données, le même délai est complété en faisant référence non seulement aux

zekerheid », en hier voor wat de oplevering van naam en adres betreft.

Artikel 6, c)

In art.2, § 1, 5^o, van hetzelfde koninklijk besluit wordt het « type » gegevens dat momenteel alleen de kredietovereenkomst bevat, uitgebreid met : « de energiefactuur, basisfactuur van elektronische communicatie, onbetaalde jaarpremie van de verplichte verzekering burgerlijke aansprakelijkheid motorrijtuig, onbetaalde belasting, individuele rekening, loonafrekening », hier voor wat het nummer en de taal van het document betreft.

Artikel 6, d)

In artikel 2, § 2, van hetzelfde koninklijk besluit wordt wat de identificatie middels gegevens van het rijksregister van de natuurlijke personen betreft, het « type consument », dat momenteel alleen de kredietnemer omvat, uitgebreid met : « de afnemer, werknemer, verzekeringsnemer, belastingplichtige ».

Artikel 7, a)

In artikel 3, § 1, van hetzelfde koninklijk besluit wordt, met betrekking tot de doorstroming van gegevens, die in de regel binnen de twee dagen na het afsluiten ervan dienen te worden doorgegeven aan de centrale ter registratie in de databank, wordt het « type » document dat momenteel alleen de kredietovereenkomst bevat, uitgebreid met : « de energiefactuur, basisfactuur van elektronische communicatie, onbetaalde jaarpremie van de verplichte verzekering burgerlijke aansprakelijkheid motorrijtuig, onbetaalde belasting, individuele rekening, loonafrekening ».

Artikel 7, b)

In artikel 3, § 1, van hetzelfde koninklijk besluit wordt de bepaling « na het sluiten overeenkomst » verruimd met « na het afsluiten van het kwartaal of na het overschrijden de uiterste vervaldatum ».

Artikel 8

In artikel 4, § 1, 1^o, van hetzelfde koninklijk besluit wordt met betrekking tot de automatische bewaartermijnen (drie maanden en acht dagen) van « types » gegevens dezelfde termijn uitgebreid van kredietovereenkomsten

contrats de crédit, mais aussi aux éléments suivants : « après le paiement de la facture énergétique, de la facture de base des communications électroniques, de la prime annuelle impayée de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, de l'impôt impayé ».

Article 9

L'auteure propose d'adjoindre aux représentants des prêteurs, des emprunteurs, des banques, de la Commission de la protection de la vie privée et du ministre de l'Économie, un représentant de l'Union des villes et communes, au sein de laquelle des groupes de travail sont chargés de suivre la problématique de près. Cette piste de réflexion avait déjà été évoquée lors de l'examen du projet de loi n° 50-1123 en commission de l'Économie de la Chambre des représentants, via l'amendement n° 6 déposé par Mme Brepoels (VU-ID).

naar ook : « na het betalen van de energiefactuur, basisfactuur van elektronische communicatie, onbetaalde jaarpremie van de verplichte verzekering burgerlijke aansprakelijkheid motorrijtuig, onbetaalde belasting ».

Artikel 9

De indieners stellen voor om naast vertegenwoordigers van de kredietgevers, kredietnemers, banken, Privacycommissie, minister van Economie ook een vertegenwoordiger toe te voegen van de Vereniging van steden en gemeenten (VVSG), in wiens schoot werkgroepen bestaan die de problematiek van nabij opvolgen. Deze denkplaatje werd reeds opgeworpen tijdens de behandeling van het wetsontwerp nr. 50-1123 in de Kamercommissie Bedrijfsleven via het amendement nr. 6 ingediend door Kamerlid Brepoels (VU-ID).

Lieve MAES.
Inge FAES.
Elke SLEURS.
Sabine VERMEULEN.

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 3 de la loi du 10 août 2001 relative à la Centrale des Crédits aux Particuliers, les modifications suivantes sont apportées :

a) le § 1^{er} est remplacé par ce qui suit :

« § 1^{er}. La Banque est chargée d'enregistrer dans la Centrale :

1° les contrats de crédit à la consommation à l'exception des dépassements visés par la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation ;

2° les contrats de crédit hypothécaire ;

3° les contrats de crédit sans intérêt pour lesquels le crédit prélevé est remboursé dans un délai ne dépassant pas deux mois, et pour lesquels le prêteur demande des frais inférieurs à 4,17 euros sur base mensuelle, au sens de l'article 3, § 1^{er}, 3°, de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation ;

4° les décomptes finaux des factures énergétiques établies par les fournisseurs d'énergie ;

5° les décomptes finaux trimestriels des factures de base des communications électroniques que les opérateurs et fournisseurs sont tenus de délivrer gratuitement aux abonnés, au moins une fois tous les trois mois, en vertu de l'article 110 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques ;

6° les primes annuelles impayées de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs ;

7° les impôts des personnes physiques impayés de la dernière année de référence, tels qu'établis à la date limite d'échéance par le Service public fédéral (SPF) Finances ;

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 3 van de wet van 10 augustus 2001 betreffende de Centrale voor kredieten aan particulieren worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) § 1 wordt vervangen als volgt :

« § 1. De Bank is belast met de registratie, in de Centrale, van :

1° de consumentenkredietovereenkomsten met uitzondering van de overschrijdingen bedoeld door de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet ;

2° de hypothecaire kredietovereenkomsten ;

3° de kredietovereenkomsten zonder interest waarbij het opgenomen krediet binnen een termijn van 2 maanden wordt terugbetaald en de kredietgever kosten vraagt die lager zijn dan 4,17 euro op maandbasis zoals bedoeld in artikel 3, § 1, 3°, van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet ;

4° de jaarlijkse eindafrekeningen van de energiefacturen opgesteld door de energieleveranciers ;

5° de driemaandelijke eindafrekeningen van de basisfacturen van elektronische communicatie, die de operatoren en providers krachtens artikel 110 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie ten minste één keer om de drie maanden aan de abonnees kosteloos dienen te verstrekken ;

6° de onbetaalde jaarpremies van de verplichte verzekering burgerlijke aansprakelijkheid motorrijtuig

7° de onbetaalde personenbelastingen van het laatste refertejaar, zoals vastgesteld op de uiterste vervaldatum door de federale overheidsdienst (FOD) Financiën ;

8° les comptes individuels ou les fiches de salaires contenant les éléments constitutifs de la rémunération, que l'employeur est tenu de remettre au moins chaque trimestre à l'Office national de sécurité sociale ;

9° les défauts de paiement découlant du 1° au 8° inclus qui répondent aux critères fixés par le Roi ;

10° les copies des décisions de justice emportant la remise de tout ou partie des intérêts de retard, conformément à la possibilité procédurale prévue à l'article 16 de la loi du 10 août 2001.

Le Roi détermine les modalités d'application des dispositions visées aux 3°, 4°, 5°, 6° et 8°. » ;

b) dans le § 2, 1°, les mots « du client et du fournisseur, de l'abonné et de l'opérateur, du preneur d'assurance et de l'assureur, du travailleur et de l'employeur, du contribuable, » sont insérés entre les mots « l'identité » et les mots « de l'emprunteur » ;

c) dans le § 2, 2°, les mots « des décomptes finaux des factures énergétiques, des décomptes finaux des factures de base des communications électroniques, des primes annuelles impayées de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, des impôts des personnes physiques impayés, des comptes individuels, des fiches de salaires, » sont insérés entre les mots « les références » et les mots « du contrat de crédit à la consommation » ;

d) dans le § 2, 3°, les mots « facture énergétique, de facture de base des communications électroniques, de primes annuelles impayées de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, d'impôt impayé, de compte individuel, de fiche de salaire ou de » sont insérés entre les mots « le type de » et le mot « crédit » ;

e) dans le § 2, 4°, les mots « des décomptes finaux des factures énergétiques, des décomptes finaux des factures de base des communications électroniques, des primes annuelles impayées de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, des impôts des personnes physiques impayés, des comptes individuels ou fiches de salaires, » sont insérés entre les mots « les caractéristiques » et les mots « du contrat de crédit à la consommation » ;

8° de individuele rekeningen of loonafrekeningen die de constitutieve elementen van het loon omvatten, en die de werkgever ten minste elk kwartaal dient aan te geven bij de Rijksdienst voor sociale zekerheid ;

9° de wanbetalingen voortvloeiend uit 1° tot en met 8°, die beantwoorden aan de door de Koning vastgestelde criteria ;

10° de afschriften van de beslissingen van rechters, die de kwijtschelding van het geheel of een gedeelte van de nalatigheidsintresten inhouden, op basis van de procedurele mogelijkheid vervat in artikel 16 van de wet van 10 augustus 2001.

De Koning bepaalt de nadere regels voor de toepassing van de bepalingen onder 3°, 4°, 5°, 6° en 8°. » ;

b) in § 2, 1°, worden de woorden « de afnemer en leverancier, de abonnee en operator, de verzekeringsnemer en verzekeringsgever, de werknemer en werkgever, de belastingplichtige, » ingevoegd tussen de woorden « de identiteit van » en de woorden « de kredietnemer » ;

c) in § 2, 2°, worden de woorden « de eindafrekeningen van de energiefacturen, de eindafrekeningen van de basisfacturen van elektronische communicatie, de onbetaalde jaarpremies van de verplichte verzekering burgerlijke aansprakelijkheid motorrijtuig, de onbetaalde personenbelastingen, de individuele rekeningen, de loonafrekeningen, » ingevoegd tussen de woorden « referenties van » en de woorden « de consumentenkredietovereenkomst » ;

d) in § 2, 3°, worden de woorden « de energiefactuur, de basisfactuur van elektronische communicatie, de onbetaalde jaarpremie van de verplichte verzekering burgerlijke aansprakelijkheid motorrijtuig, de onbetaalde belasting, de individuele rekening, de loonafrekening of » ingevoegd tussen de woorden « het type van » en het woord « krediet » ;

e) in § 2, 4°, worden de woorden « de eindafrekeningen van de energiefacturen, de eindafrekeningen van de basisfacturen van elektronische communicatie, de onbetaalde jaarpremies van de verplichte verzekering burgerlijke aansprakelijkheid motorrijtuig, de onbetaalde personenbelastingen, de individuele rekeningen of de loonafrekeningen, » ingevoegd tussen de woorden « kenmerken van » en de woorden « de consumentenkredietovereenkomst » ;

f) dans le § 2, 5°, les mots « le client, le travailleur, le preneur d'assurance, le contribuable ou » sont insérés entre les mots « communiqué par » et les mots « l'emprunteur ».

Art. 3

Dans l'article 4 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

a) les mots « , les fournisseurs, les opérateurs, les assureurs, l' Office national de sécurité sociale » sont insérés entre les mots « Les prêteurs » et les mots « et les personnes désignées par le Roi » ;

b) les mots « facture énergétique, facture de base des communications électroniques, prime annuelle impayée de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, impôt impayé, compte individuel, fiche de salaire ou » sont insérés entre les mots « concernant chaque » et le mot « contrat de crédit ».

Art. 4

Dans l'article 6, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la même loi, modifiée par la loi du 13 juin 2010, les mots « Tout contrat de crédit » sont remplacés par les mots « Chaque facture énergétique, facture de base des communications électroniques, prime annuelle impayée de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, impôt impayé, compte individuel, fiche de salaire ou contrat de crédit ».

Art. 5

Dans l'article 7 de la même loi, les mots « client, travailleur, preneur d'assurance, contribuable, » sont insérés entre le mot « chaque » et le mot « emprunteur ».

Art. 6

Dans l'article 2 de l'arrêté royal du 7 juillet 2002 réglementant la Centrale des Crédits aux Particuliers, modifié par l'arrêté royal du 26 mai 2011, les modifications suivantes sont apportées :

f) in § 2, 5°, worden de woorden « de afnemer, de werknemer, de verzekeringsnemer, de belastingplichtige of » ingevoegd tussen de woorden « meegedeeld door » en « de kredietnemer ».

Art. 3

In artikel 4 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) de woorden « , de leveranciers, de providers of operatoren, de verzekeringsgevers, de Rijksdienst voor sociale zekerheid » worden ingevoegd tussen de woorden « de kredietgevers » en de woorden « en de door de Koning » ;

b) de woorden « energiefactuur, basisfactuur van elektronische communicatie, onbetaalde jaarpremie van de verplichte verzekering burgerlijke aansprakelijkheid motorrijtuig, onbetaalde belasting, individuele rekening, loonafrekening, of » worden ingevoegd tussen de woorden « betreffende elke » en het woord « kredietovereenkomst ».

Art. 4

In artikel 6, § 1, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 13 juni 2010, worden de woorden « energiefactuur, basisfactuur van elektronische communicatie, onbetaalde jaarpremie van de verplichte verzekering burgerlijke aansprakelijkheid motorrijtuig, onbetaalde belasting, individuele rekening, loonafrekening, of » ingevoegd tussen het woord « Elke » en het woord « kredietovereenkomst ».

Art. 5

In artikel 7 van dezelfde wet worden de woorden « afnemer, werknemer, verzekeringsnemer, belastingplichtige, » ingevoegd tussen het woord « elke » en het woord « kredietnemer ».

Art. 6

In artikel 2 van het koninklijk besluit van 7 juli 2002 tot regeling van de Centrale voor kredieten aan particulieren, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 26 mei 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) dans le § 1^{er}, 1^o, les mots « du client, du travailleur, du preneur d'assurance, du contribuable et » sont insérés entre les mots « le sexe » et le mot « de l'emprunteur » ;

b) dans le § 1^{er}, 4^o, les mots « du fournisseur, de l'opérateur, de l'assureur, de l'Office national de sécurité sociale, » sont insérés entre les mots « l'adresse » et les mots « du prêteur » ;

c) dans le § 1^{er}, 5^o, les mots « de la facture énergétique, de la facture de base des communications électroniques, des primes annuelles impayées de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, de l'impôt impayé, du compte individuel, de la fiche de salaire ou » sont insérés entre les mots « la langue » et les mots « du contrat de crédit » ;

d) dans le § 2, les mots « du client, du travailleur, du preneur d'assurance, du contribuable ou » sont insérés entre les mots « et date de naissance » et les mots « de l'emprunteur ».

Art. 7

Dans l'article 3 du même arrêté royal, modifié par l'arrêté royal du 26 mai 2011, les modifications suivantes sont apportées :

a) dans le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, les mots « à la facture énergétique, à la facture de base des communications électroniques, aux primes annuelles impayées de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, à l'impôt impayé, au compte individuel, à la fiche de salaire ou, » sont insérés entre les mots « données relatives » et les mots « au contrat de crédit » ;

b) dans le § 1^{er}, alinéa 2, la phrase liminaire est complétée par les mots « ou après la clôture du trimestre, ou encore après le dépassement de l'échéance ultime ».

Art. 8

Dans l'article 4, § 1^{er}, 1^o, du même arrêté royal, modifié par l'arrêté royal du 26 mai 2011, le 1^o est complété par les mots « ou après le paiement de la facture énergétique, de la facture de base des communications électroniques, de la prime annuelle impayée de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs ou de l'impôt impayé ; ».

a) in § 1, 1^o, worden de woorden « de afnemer, de werknemer, de verzekeringnemer, de belastingplichtige en » ingevoegd tussen de woorden « het geslacht van » en de woorden « de kredietnemer » ;

b) in § 1, 4^o, worden de woorden « de leverancier, de provider of operator, de verzekeringgever, de Rijksdienst voor sociale zekerheid en » ingevoegd tussen de woorden « het adres van » en de woorden « de kredietgever » ;

c) in § 1, 5^o, worden de woorden « de energiefactuur, de basisfactuur van elektronische communicatie, de onbetaalde jaarpremie van de verplichte verzekering burgerlijke aansprakelijkheid motorrijtuig, de onbetaalde belasting, de individuele rekening, de loonafrekening, of » ingevoegd tussen de woorden « de taal van » en de woorden « de kredietovereenkomst » ;

d) in § 2 worden de woorden « de afnemer, de werknemer, de verzekeringnemer, de belastingplichtige of » ingevoegd tussen de woorden « en geboortedatum van » en de woorden « de kredietnemer ».

Art. 7

In artikel 3 van hetzelfde koninklijk besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 26 mei 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) in § 1, eerste lid, worden de woorden « de energiefactuur, de basisfactuur van elektronische communicatie, de onbetaalde jaarpremie van de verplichte verzekering burgerlijke aansprakelijkheid motorrijtuig, de onbetaalde belasting, de individuele rekening, de loonafrekening, of » ingevoegd tussen de woorden « gegevens betreffende » en de woorden « de kredietovereenkomst » ;

b) in § 1, tweede lid, wordt de inleidende zin aangevuld met de woorden « of na het afsluiten van het kwartaal of na het overschrijden de uiterste vervaldatum ».

Art. 8

In artikel 4, § 1, 1^o, van hetzelfde koninklijk besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 26 mei 2011, wordt de bepaling onder 1^o aangevuld met de woorden « of na het betalen van de energiefactuur, de basisfactuur van elektronische communicatie, de onbetaalde jaarpremie van de verplichte verzekering burgerlijke aansprakelijkheid motorrijtuig of de onbetaalde belasting ; ».

Art. 9

L'article 1^{er} de l'arrêté royal du 29 octobre 2001 relatif au Comité d'accompagnement de la Centrale des Crédits aux Particuliers est complété par un 7^o, rédigé comme suit :

« 7^o d'un membre désigné par l'Union des villes et communes ; ».

18 octobre 2013.

Art. 9

Artikel 1 van het koninklijk besluit van 29 oktober 2001 betreffende het Begeleidingscomité van de Centrale voor kredieten aan particulieren wordt aangevuld met de bepaling onder 7^o, luidende :

« 7^o een lid aangeduid door de Vereniging voor steden en gemeenten ; ».

18 oktober 2013.

Lieve MAES.
Inge FAES.
Elke SLEURS.
Sabine VERMEULEN.